

Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 19 (1968)

Heft: 1

Nachruf: Frédéric Gilliard : 1884-1967

Autor: P.M. / A.S.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FRÉDÉRIC GILLIARD

1884—1967

Le 13 septembre 1967 s'est éteint, à l'âge de 83 ans, Monsieur Frédéric Gilliard, architecte SIA/FAS à Lausanne. Inscrit à l'École Polytechnique Fédérale à Zurich, il avait encore eu le privilège de suivre les cours d'histoire de l'art et d'archéologie du professeur J. R. Rahn. C'est à l'enseignement et plus encore à l'exemple de cet illustre patriarche de l'histoire de l'art suisse qu'il devait son amour pour le patrimoine monumental de notre Pays. De bonne heure, Gilliard a consacré le meilleur de ses forces à la sauvegarde et à la restauration consciencieuse des monuments historiques vaudois. Très tôt aussi, il avait reconnu l'importance d'une protection efficace non seulement des monuments en tant que tels, mais aussi des ensembles urbains et villageois en Suisse; il était en effet l'un des défenseurs les plus fervents du visage de nos localités, et il payait de sa personne dans les luttes qu'il croyait justes. Citons en exemple la défense de la Cité-Derrière à Lausanne qui, sans lui, serait sans doute aujourd'hui remplacée par de mornes blocs administratifs.

Grâce à sa compétence en la matière, Frédéric Gilliard fut bientôt appelé à la Commission cantonale vaudoise des monuments historiques dont il est resté, durant une bonne partie de sa vie, un membre fidèle et dévoué. Il a collaboré avec la Commission fédérale des monuments historiques dès la fondation de celle-ci en 1917, tout d'abord sous la présidence de Monsieur Albert Naef, puis sous ses successeurs, Monsieur Joseph Zemp et Monsieur Linus Birchler. Nommé lui-même membre actif de cette Commission en 1945, il y a siégé pendant deux périodes. Atteint par la limite d'âge, il a continué sa collaboration comme membre correspondant jusqu'à sa mort. Ses restaurations sont marquées par sa probité intellectuelle et une grande prudence, mais elles portent également l'empreinte de sa personnalité. Il se documentait, il recherchait la solution la mieux appropriée. Parmi ses nombreux travaux dans ce domaine, nous ne mentionnons ici que quelques uns des plus importants, par exemples: les églises de Villette, de Coppet, de Commugny et surtout St-Etienne de Moudon, chantier qui lui tenait tout particulièrement à cœur et qu'il ne confia que tout dernièrement à des confrères plus jeunes. Avec la restauration des châteaux de L'Isle et de Vufflens, il avait en outre deux monuments profanes de première importance à son actif.

A part son activité en tant qu'architecte, il fut l'auteur des deux volumes vaudois de la Maison bourgeoise en Suisse. En outre, il avait publié avec Pierre Grellet, en 1929, un beau livre sur les châteaux vaudois. Parmi ses travaux scientifiques, il faut rappeler aussi les fouilles du vieux Lousonna, c'est-à-dire de la station romaine à Vidy, sur l'emplacement même de la future Exposition nationale de 1964, fouilles qu'il a dirigées avec autant de zèle que de compétence.

Enfin, Frédéric Gilliard a été membre de la Société d'histoire de l'art en Suisse pendant plus de cinquante ans; à partir de 1921, celle-ci l'a élu trois fois dans son comité. Ses collègues se rappelleront volontiers sa courtoisie et son attachement. Toujours là pour rendre service, il a souvent prêté son concours, notamment lorsqu'il s'est agi de remettre en route, après la publication du volume sur la cathédrale de Lausanne, la série vaudoise des «Monuments d'art et d'histoire de la Suisse». Notre Société lui gardera un souvenir fidèle et reconnaissant.

P. M. et A. Sch.